

## Formation commune et exercices conjoints des forces policières

Pour des raisons d'ordre pratique, presque tous les attendats terroristes exigent l'intervention de plus d'une force policière. Il est donc essentiel que les policiers apprennent à travailler ensemble; la formation commune et les exercices conjoints constituent le meilleur moyen d'y parvenir. Le premier Comité a exprimé de graves craintes au sujet de l'absence de formation commune et d'exercices conjoints et des répercussions que cela pourrait avoir sur l'efficacité des interventions policières.

On a accompli beaucoup de progrès à cet égard depuis 1987. La rencontre des chefs de gouvernement du Commonwealth, la Conférence de la Francophonie à Québec, les Jeux olympiques de Calgary et la Conférence économique des Sept à Toronto ont donné aux forces policières l'occasion d'établir des plans conjoints et de travailler ensemble. Il s'agissait cependant d'exercices préparés d'avance, qui avaient fait l'objet d'une planification approfondie. La situation en cas de crise véritable serait différente à plusieurs égards et mettrait véritablement à l'épreuve l'efficacité des moyens de riposte. Plusieurs exercices importants regroupant des membres de la GRC, des polices provinciales, municipales et étrangères ont en outre eu lieu, notamment un exercice international en juin de cette année. Comme l'indiquent les témoignages recueillis par le Comité, tous ces événements ont grandement aidé les forces policières à mieux communiquer et à améliorer leur coopération et leur coordination.

Les représentants des polices provinciales et locales qui ont comparu devant le Comité ont tous demandé qu'il y ait davantage d'exercices et d'entraînement en commun, en particulier avec le GSIU de la GRC. Le Comité a appris que le GSIU a participé à des séances de formation et à des exercices conjoints avec des unités étrangères équivalentes, comme le SAS britannique et la Delta Force des États-Unis, mais qu'il n'y a eu ni entraînement ni exercices en commun avec les groupes tactiques d'intervention des forces policières canadiennes. La police régionale de Peel et la police métropolitaine de Toronto ont bien participé à des séances de formation et à des opérations conjoints avec le GTI de la GRC, mais pas avec le GSIU. De plus, à ce jour, le GSIU n'a pas eu à intervenir dans des incidents terroristes alors que depuis sa création en 1982, le Groupe tactique d'intervention de la police torontoise est intervenu dans 1 400 cas comportant l'utilisation d'armes à feu et d'explosifs, ou des prises d'otages.

Pour le Comité, la formation commune et les exercices conjoints offrent des avantages évidents. Le Comité ne comprend pas l'hésitation de la GRC à pousser plus loin la formation conjointe, en particulier en ce qui concerne le GSIU. Lorsqu'ils ont comparu